

Lénine.— La Maladie infantile du Communisme¹

On caractériserait mieux [le livre de Lénine](#), qui est l'un des plus remarquables de la littérature communiste russe si riche en productions de premier ordre, en disant que c'est une sorte de manuel de stratégie révolutionnaire écrit par un stratège de génie qui a fait ses preuves.

Le caractère de la tactique de Lénine est nettement indiqué par des passages comme celui-ci : « Il faut unir le plus strict dévouement aux idées communistes avec l'art de consentir tous les compromis pratiques, louvoiements, zigzags, manœuvres de conciliation et de retraite et autres semblables... »

Partout Lénine insiste sur la nécessité d'une tactique souple en opposition avec l'intransigeance théorique des puristes, des communistes de gauche, qui constitue le symptôme principal de ce qu'il appelle « la maladie infantile du communisme ». Le refus systématique de participer aux élections, le fait de se retirer des syndicats parce qu'ils sont dirigés par des réformistes et de ne vouloir agir que dans des milieux purs, déjà acquis au communisme, l'absence de doigté politique par suite de laquelle on considère toute la bourgeoisie en bloc et l'on ne se soucie point de profiter de ses divisions, sont autant de manifestations de cette « maladie ».

Répondant au communiste abstentionniste italien [Bordiga](#) (qui a du reste cédé depuis à ses arguments), Lénine montre que c'est un signe d'immaturation que de reculer devant la difficulté relativement petite de constituer un groupe parlementaire empreint d'un esprit vraiment communiste, alors qu'au lendemain de la révolution il faudra lutter contre des obstacles infiniment plus grands, constitués par l'infiltration des éléments bourgeois avec tous leurs anciens préjugés, non plus chez quelques parlementaires, mais dans les soviets mêmes et dans toute l'administration de la société communiste.

Lénine ne dissimule jamais les difficultés de la tâche à accomplir. Aucun de ses écrits ne donne la moindre prise à cette ridicule caricature du « paradis communiste » inventée par la presse bourgeoise. Le travail de transformation de la société capitaliste en société communiste est un travail gigantesque et Lénine ne cherche jamais à diminuer aux yeux des militants l'immensité de l'effort qu'il comporte. La prise de possession du pouvoir n'est pour lui que le commencement de cette puissante action qui doit être complétée par une longue éducation des esprits, inaccoutumés jusqu'ici aux exigences d'une véritable vie sociale.

Le livre abonde en aperçus politiques d'une grande largeur de vues, qui montrent que Lénine est infiniment supérieur à tous les hommes d'Etat bourgeois actuels. Mais son objet essentiel est, comme je l'ai dit, de préciser quelle est la meilleure tactique pour arriver à la conquête du pouvoir et à l'établissement de la dictature du prolétariat.

Selon Lénine, il ne faut négliger aucun champ d'action et il faut savoir se transporter rapidement de l'un à l'autre suivant les nécessités du moment, modifier ses plans d'attaque, user de feintes, saisir le point faible de l'ennemi et le frapper à l'instant propice. Tous les moyens peuvent être bons ou mauvais selon les circonstances.

De nombreux exemples précis, tirés de l'expérience même des bolcheviks ou de la lutte sociale dans les différents pays d'Europe, illustrent de la façon la plus vivante ses idées sur la tactique révolutionnaire.

Ce livre est un livre pour tous les militants conscients et réfléchis. Il est certain qu'en fait de tactique, l'on ne peut donner que des directives générales et des exemples ; il n'est pas donné à tout le monde de devenir un bon tacticien, même en lisant les meilleurs traités en la matière ; il y faut le don naturel et l'exercice.

Les méthodes de Lénine entre les mains du premier venu pourraient donner les résultats les plus déplorables. Il ne faut pas l'imiter servilement, mais tout ce qu'il dit mérite d'être médité et offre matière à réflexion. Ce livre sérieux, dense, étonnamment riche, sous sa forme polémique, en aperçus profonds, sera étudié, discuté et commenté longuement par les meilleurs militants communistes, et il exercera certainement une grosse influence sur le choix des méthodes d'action.

1 Source : *Bulletin communiste* n° 10 (deuxième année), 10 mars 1921.